

Parution

Le Triangle à Anderlecht : Mémoires juives d'un quartier

Le Triangle : une histoire juive

À quelques pas de la gare du Midi, trois rues forment un triangle : la rue Limnander, la rue Lambert Crickx et la rue de l'Autonomie.

Le quartier, situé sur le territoire de Cureghem (Anderlecht), accueille dès la moitié du 19^e siècle des immigrés juifs hollandais et français. Différentes vagues migratoires d'Europe centrale et orientale viennent grossir la population juive, bien souvent active dans les secteurs traditionnels du textile et du cuir. Dans l'entre-deux-guerres, tailleurs, façonniers, maroquiniers, gantiers, bonnetiers, tricoteurs, fourreurs, colporteurs peuplent les rues des environs de la gare du Midi.



Ces mêmes rues seront les témoins des rafles sous l'Occupation. De nombreux Juifs seront déportés et assassinés. Au lendemain de la guerre, des survivants réinvestissent le quartier et font renaître les petites manufactures de confection. À partir des années 1960, le quartier du Triangle se spécialise dans le commerce de gros. Les petits ateliers familiaux disparaissent et les habitants juifs du quartier le quittent progressivement. Sous l'impulsion de quelques grossistes, le quartier du Triangle devient alors l'équivalent belge du Sentier à Paris.

Dans les années 1990, les boutiques ne résistent pas au développement des grandes enseignes internationales et des importations d'Asie. Aujourd'hui, il ne reste presque rien de cette filière, ni des boucheries, épiceries, boulangeries, restaurants et infrastructures communautaires.



Le projet

Albert Aniel, ancien enfant du quartier, s'est mis à la recherche des souvenirs de la grande époque du Triangle. Il a ainsi patiemment enregistré la parole d'anciens et nouveaux commerçants ou habitants, et photographié les quelques traces qui subsistent.

La Fondation de la Mémoire contemporaine et la Fondation Auschwitz se sont jointes au projet en composant cet ouvrage. Elles en ont posé les jalons historiques et ajouté d'autres témoignages, qui permettent de documenter la vie juive locale sur plus d'un siècle. L'équipe éditoriale a également réuni des documents iconographiques qui ressuscitent tout un monde : photos d'ateliers, anciennes publicités, factures de magasins, photos de famille...

L'ouvrage est donc à la croisée des genres, en associant discours savant, parole vive, archives et photographies.

Une histoire pour le présent

À une époque où les discours sur les communautés sont toujours plus polarisés, travailler sur le Triangle permet d'inscrire les événements liés à la Shoah dans un temps plus long, tout en décentrant légèrement le regard. En effet, entre histoire économique et histoire sociale, la parole rassemblée ici ne se restreint pas à l'expression d'une mémoire douloureuse. S'y lisent aussi les souhaits d'intégration, les rêves de réussite, les questions d'éducation et de transmission, les histoires de famille et d'amitié, l'attachement au quartier et à la communauté.

Par ailleurs, la parole récoltée s'inscrit dans un récit collectif plus vaste, qui est celui des multiples migrations – juive, maghrébine, italienne, asiatique, etc. Le donner à lire à travers le prisme d'un quartier, par la voix de celles et ceux qui le traversent ou l'ont traversé, correspond à une



volonté d’ancrer le savoir historique dans le quotidien le plus immédiat des habitants actuels de la commune. Ils reconnaîtront ici les noms de rues, les écoles, les bâtiments, qui se trouveront ainsi dotés d’une profondeur particulière.



À propos

La **Fondation de la Mémoire contemporaine** (www.fmc-seh.be) a été créée en 1994. Cette institution de recherche est partenaire du CIERL (Centre Interdisciplinaire d’Étude des Religions et de la Laïcité – Université Libre de Bruxelles). Elle étudie l’histoire des Juifs en Belgique dans sa globalité, recueille de la documentation (elle dispose notamment d’un important fonds de témoignages) et initie ou participe à des projets mémoriels et citoyens.

La **Fondation Auschwitz** (www.auschwitz.be) a vu le jour en 1980 sous l’impulsion de Paul Halter, rescapé d’Auschwitz. Succédant à l’Amicale Belge des Ex-Prisonniers politiques d’Auschwitz-Birkenau, Camps et Prisons de Silésie, elle a pour but d’étudier et de transmettre l’histoire et la mémoire des victimes de la Shoah et de la terreur nazie. La Fondation ne se limite pas à la Shoah, puisqu’elle s’intéresse également à tous les crimes de masse commis par des régimes autoritaires.

Albert Aniel, né à Bruxelles en 1959, est photographe. Privilégiant les projets de longues durées, il développe une approche documentaire et conceptuelle, il utilise la photo/vidéo comme outil contemporain de représentation.

Réf biblio complètes : Albert Aniel, Barbara Dickschen, Alain Mihály, Sophie Milquet, Sarah Timperman, Yannik van Praag, *Le Triangle à Anderlecht : Mémoires juives d’un quartier*, FMC, Bruxelles, 2024, 183 p. + ill. (ISBN 978-464-94902-5)

Prix : 25 €

Contact presse :

info@fmc-seh.be – 02 650 67 60

info@auschwitz.be – 02 512 79 98